

Travail social dans l'aménagement

S'il est impliqué à temps, le secteur du travail social peut infléchir les processus d'aménagement du territoire. Un modèle d'action quant aux rôles que peut jouer le travail social.

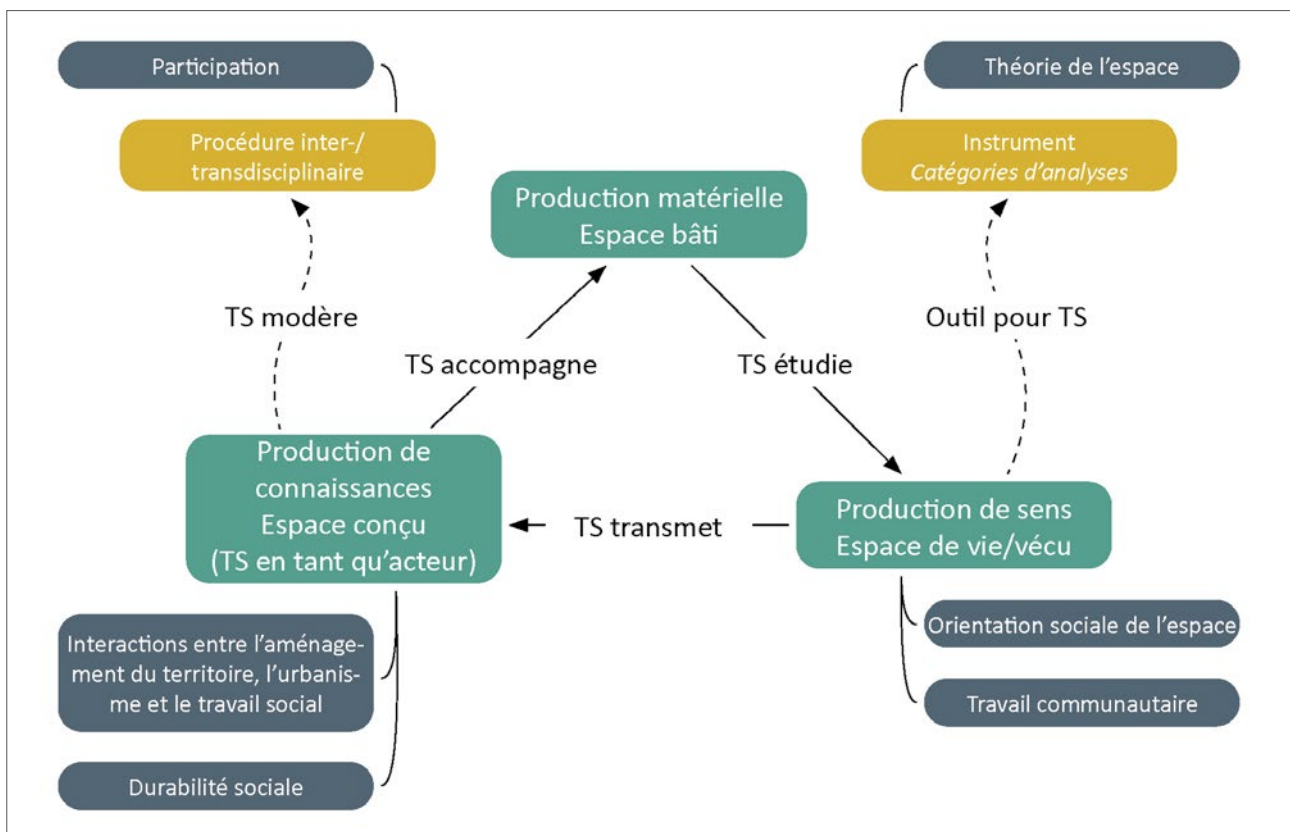
Texte: Tobias Nägeli, assistant de recherche, département de travail social, ZHAW

Les changements apportés à l'aménagement dans les agglomérations, les quartiers et les villes ont un impact sur le quotidien des personnes. Les professionnel-le-s du travail social sont confronté-e-s à ces questions dans les cas particuliers où elles peuvent prendre une importance, mais aussi sur le terrain du travail communautaire, du travail social de proximité ou le travail social (en milieu ouvert) ciblé pour certains groupes (ex.: enfants et adolescent-e-s): les procédures participatives dans le cadre de projets de construction, les tables rondes en cas de problèmes ou l'accompagnement de groupes de projets d'habitant-e-s sont des configurations classiques dans lesquelles les professionnel-le-s du travail social créent du lien, échangent sur des thèmes et, ponctuellement, interagissent avec les instances qui décident des processus d'aménagement. Le travail social a jusqu'à présent très rarement suivi des processus d'aménagement du terri-

toire depuis le début. Les expert-e-s du travail social sont pourtant unanimes sur le fait que le travail social réunit des compétences diverses, qui peuvent avoir une grande importance pour les processus de planification (cf. plusieurs auteur-e-s dans Drilling & Oehler, 2016).

De la « production de l'espace » au modèle d'action pour le travail social

Pour intégrer les compétences du travail social dans les processus de planification, il est nécessaire de comprendre ces processus et leur déroulement. A cet égard, il peut être utile d'avoir une compréhension approfondie de l'espace: qu'est-ce qui fait un lieu, comment se manifeste-t-il, qu'est-ce qui l'anime et en fait un lieu de vie? Que se produit-il aux niveaux individuel et sociétal? En 1974, Henri Lefebvre a élaboré un mode de production de l'espace comportant trois



dimensions qui exercent chacune leurs effets : le point de départ est la *pratique spatiale*, à savoir la dimension de production matérielle de l'espace. Il s'agit d'un espace perceptible sur lequel les acteur-ice-s laissent leur marque à travers des d'objets destinés à durer, dont des constructions (espace bâti). Lefebvre pose comme condition préalable les *représentations de l'espace*, qui désignent la production de connaissances au niveau spirituel. Il s'agit ici de l'espace pensé et conçu, d'abstractions prenant la forme de plans, d'images et de signes. Enfin, les *espaces de la représentation* décrivent la production de sens à travers la dimension sociale de l'espace. Ce qui se joue ici, c'est la vie et l'expérience. Il est question ici de la vie, mais aussi d'assignations, d'expériences et de leurs conséquences sociales (Lefebvre, 2009).

Si l'on greffe à ce modèle les rôles et compétences possibles du travail social, nous pouvons élargir la triade de Lefebvre pour en faire un modèle d'action du travail social dans les processus d'aménagement de l'espace. D'après Lefebvre, les dimensions de l'espace conçu, de l'espace construit et de l'espace vécu et expérimenté sont au cœur du modèle. La première étape consiste à lire le modèle comme une séquence dans un processus de développement spatial. L'espace est dans un premier temps conçu (planifié), puis construit et enfin vécu et expérimenté. Les transitions entre les étapes sont décisives : c'est là que le travail social peut jouer un rôle. Le travail social peut en effet étudier la vie et les expériences faites dans l'espace bâti (une étude qui pourrait être faite à l'aide d'un instrument d'analyse fondé sur la théorie de l'espace, cf. Nägeli, 2022) ; il peut apporter des connaissances en lien avec la planification, agir en tant que partie prenante et exiger, organiser et orienter les procédures interdisciplinaires et transdisciplinaires.

Enfin, le travail social peut accompagner les réalisations architecturales, éventuellement participer à leur création sur de petites parties, ou modérer la conception par des personnes concernées (ex. : espaces communs, surfaces extérieures, etc.). Enfin, le travail social professionnel se réfère toujours à des bases, des notions et des méthodes théoriquement fondées, qui orientent son action et figurent dans le modèle d'action.

De nouveaux rôles à jouer pour le travail social

Le modèle montre que le travail social mobilise différentes compétences pour intégrer les processus d'aménagement de l'espace. D'une part, il peut exercer une influence au niveau stratégique dès les premières phases de la planification, d'autre part, le travail social est en mesure de prendre part à la conception des processus de développement et, dans le meilleur des cas, de contribuer à contenir – dans une certaine mesure – les problèmes sociaux liés à l'espace que ces processus posent aux personnes concernées. Enfin, le travail social peut apporter la garantie d'une approche méthodologique résolument interdisciplinaire et transdisciplinaire, qui intègre autant les acteur-ice-s de toutes les disciplines impliquées dans la planification que les futur-e-s habitant-e-s des lieux.

Dans la pratique, les coopératives d'habitation font ici figure de pionnières. Grâce à un engagement bénévole mais aussi professionnel, elles adoptent de plus en plus souvent des approches participatives, de l'amorce de la planification à l'animation de la communauté d'habitation qui s'est créée (ex. : coopérative d'habitation Warmbächli, 2018). Les autres promoteurs immobiliers privés ou publics ne répliquent ce type d'expériences que partiellement (Nägeli, 2022, p. 35), preuve qu'il y a une marge de manœuvre pour que les professionnel-le-s du travail social jouent un rôle stratégique et conceptuel plus actif.

La principale conclusion pour le travail social est la suivante : si la pratique de l'espace (au sens ici de la construction en soi) reste le point de départ et l'axe principal des processus d'aménagement du territoire, elle peut impacter unilatéralement la vie des personnes concernées. Du point de vue du travail social, la vie et l'expérience des personnes ne devraient-elles pas donner l'orientation de ce qu'on planifie et construit, et influencer sur la méthode ? C'est là que le travail social peut intervenir et défendre une approche de l'aménagement du territoire qui part de l'espace vécu et expérimenté pour aller vers un espace nouvellement bâti, en phase avec une nouvelle conception de l'espace.

Il serait nécessaire, dans un premier temps, que la discipline et le milieu du travail social prennent conscience de l'intérêt de cette approche. Les professionnel-le-s pourraient ensuite s'engager de manière ciblée dans ces processus. •

Littérature

- Drilling, M. et Oehler, P. (éds). (2016). *Soziale Arbeit und Stadtentwicklung. Forschungsperspektiven, Handlungsfelder, Herausforderungen* (2^e éd.). Wiesbaden: Springer Fachmedien.
- Lefebvre, H. (2009). *The Production of Space* (28^e éd.). Malden, Oxford, Victoria: Blackwell Publishing.
- Nägeli, T. (2022). *Raum verstehen – Raum entwickeln. Die strategische Rolle der Sozialen Arbeit in Prozessen der Raumentwicklung: Gestaltungspotentiale auf raumtheoretischer Grundlage* (Master-Thesis). Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften.
- Wohnbaugenossenschaft Warmbächli. (2018). *Gut leben – Wohnen und Arbeiten im Warmbächli. Projektdokumentation*. Bern.